



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

19 | Printemps 2002
CRITIQUE D'ART 19

Françoise Parfait. Vidéo : un art contemporain

Marion Hohlfeldt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2053>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Françoise Parfait. Vidéo : un art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], 19 | Printemps 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2053>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Françoise Parfait. Vidéo : un art contemporain

Marion Hohlfeldt

RÉFÉRENCE

Parfait, Françoise. *Vidéo : un art contemporain*, Paris : Ed. du Regard, 2001

- 1 Malgré l'actualité des arts électroniques et l'emploi récurrent de la vidéo dans la pratique artistique aujourd'hui, une histoire générale de l'art vidéo et de ses implications esthétiques spécifiques en langue française faisait jusque-là encore partie des *desiderata* de la profession. Le livre de Françoise Parfait, qui comble désormais cette lacune, propose une introduction à la problématique particulière de l'art vidéo tout en rappelant les grandes lignes historiques —ce qui donne à l'ouvrage un air de cours synthétique sur la genèse et l'évolution du genre.
- 2 Sœur jumelle de la télévision, la vidéo naît, comme la photographie et le film avant elle, de sources et à des fins ne pouvant pas être considérés d'emblée d'artistiques. Dans ces termes, le titre du livre *Vidéo : un art contemporain* prend en compte, d'entrée de jeu, la technicité même du médium, définissant "l'art vidéo" dans toute son ambiguïté : à la fois médium et média, technique et expression, dispositif et projection, intimité et mise à nu. L'originalité de l'approche réside d'une part dans une lecture problématique dans laquelle la comparaison avec les faux frères —cinéma expérimental, dispositif télévisuel, caméra de surveillance— prend une place importante, et, d'autre part dans l'analyse spécifique de quelques œuvres choisies qui ouvrent chaque chapitre.
- 3 La difficulté d'un ouvrage traitant de la vidéo se situe sans doute dans l'impossibilité d'illustrer les exemples cités, car, outre son caractère temporel, l'expression de l'image en mouvement prend en compte l'aspect éphémère du travail qui donne à voir, mais seulement dans une succession d'images, ou, plus précisément, d'impulsions électroniques.

- 4 L'auteur accorde alors une grande attention à ce que l'art vidéo partage avec l'art tout court, son implication visuelle et esthétique qui se développe et se déplace, depuis les débuts de la vidéo, de la recherche d'une spécificité du médium à l'indifférenciation des supports. Mais sans vouloir réécrire l'histoire de l'art sous l'angle de la vidéo, elle attache beaucoup d'importance à l'élaboration d'un langage plastique spécifique tel que la trame, la durée, l'espace, le corps, l'installation, la projection, l'archivage, l'intime. Technologie à utilisation hybride, elle rend à l'évidence le paradoxe qui réside, d'une part, dans son attachement au réel —le direct, tel que nous le voyons d'une manière frappante dans les installations en circuit fermé—, et d'autre part dans ses possibilités infinies de manipuler les images à des fins narratives, critiques ou expérimentales. Proche de la télévision, la vidéo a toujours également testé l'élargissement du lieu de diffusion, hors du circuit restreint du musée et des institutions spécifiques. Elle s'insère dans la télévision commerciale ou, au contraire, crée ses propres chaînes de diffusion dans un souci de télévision de proximité ou de mémoire de la vie quotidienne. Elle se glisse dans l'installation à côté de la sculpture ou de la peinture, créant des ambiances dans lesquelles la musique joue un rôle considérable, ou bien elle enregistre simplement l'acte éphémère, remplaçant ainsi le public, qui regarde alors en différé, et, hors séance, toujours en fragmentation. *Vidéo : un art contemporain* est un livre complexe qui prend en compte, comme l'écrit l'auteur, "ses hybrides (le cinéma, la photographie), ses leurres (la télévision) et son devenir (le numérique)". Une histoire qui « constitue, si ce n'est qu'un territoire spécifique, une zone d'échange, de circulation, de transformation aussi bien d'images que de genres, de domaines conceptuels, de relations. »